

Les séances ont commencé dans les rues, les cours ou les cafés. Puis surgirent les salles aux noms grandioses, tout droit venus d'Europe : Rex, Vox, Palace ou Palladium... Nous sommes en Afrique subsaharienne, sous domination française ou britannique, dans la période de l'entre-deux-guerres : *Fantômas*, *Tarzan*, *Les Trois Mousquetaires*, *King Kong* font désormais partie d'un paysage culturel partagé. Tandis que John Wayne ou Gary Cooper deviennent des modèles pour des générations de jeunes gens en quête de repères.

Le 7^e art est bien perçu par les populations comme un moyen d'échapper, provisoirement, à un quotidien marqué par la colonisation. Et le lieu de la projection comme un espace étrange où Noirs et Blancs se côtoient sans se mêler, où s'exerce une censure qui ne dit pas son nom, où l'on apprend, aussi, que les Européens ne sont pas invincibles, que leurs mœurs ne sont pas irréprochables et leur système politique pas exempt de critiques...

Spécialiste d'histoire sociale et culturelle, **Odile Goerg** est professeure d'histoire de l'Afrique contemporaine à l'université Paris 7 – Denis Diderot. Elle montre ici comment le cinéma a pleinement façonné un nouvel imaginaire, celui de la génération des indépendances.

22 €

ISBN 978-2-36358-170-9



9 782363 581709

Fantômas sous les tropiques

Odile Goerg

Odile Goerg

FANTÔMAS SOUS LES TROPIQUES

Aller au cinéma en Afrique coloniale

Vendémiaire*